

Ce volume collectif très riche reprend et complète les actes du colloque international « Les effets de la voix : la voix et les voix dans la pensée et la littérature romaines », organisé les 13 et 14 novembre 2014 à l'Université de Lille. Son objectif est « d'appréhender la voix comme un phénomène total, qui se diffracte en de nombreux domaines (musical, poétique, rhétorique, linguistique, philosophique, médical et religieux...) » (p. 9) ; chaque contributeur était invité à définir la « voix » et les questions qu'elle soulève en fonction de sa spécialité. L'ensemble est organisé en quatre parties : philosophie (avec des études sur Aristote, Épicure, le stoïcien Diogène le Babylonien et Sénèque), rhétorique et médecine (sur les orateurs et la médecine grecs, les déclamateurs latins et Louis de Cressoles), acoustique, théâtre et littérature (sur les voix privées et sur Plaute, Callimaque, Plutarque et Apulée), linguistique, anthropologie et religion (sur les voix animales et le bestiaire, les voix divines et le *carmen*, et Augustin). Cette organisation recouvre une diversité d'approches et de méthodes, venues de l'analyse littéraire et des études théâtrales, de la linguistique, de la philosophie, ou encore de l'anthropologie et de l'histoire des religions. Elle ouvre sur de multiples parcours de lecture : définition et production de la voix, imitation et technique, frontières entre *ars* et *natura*, question de la norme, rapports entre voix et espace, voix et médecine, voix et musique, oral et écrit... Le dernier chapitre (François Cassingena-Trévedy, « Les *Confessions* d'Augustin : une histoire sainte de la voix. De la voix du rhéteur à la voix de l'enfant », p. 357-384) propose une relecture profonde et stimulante des *Confessions*, où « l'histoire d'une âme » se présente comme une « histoire de voix » (p. 367), dont les multiples « fréquences » (p. 361) rompent le silence : discours et prédication, vacarme des foules de l'amphithéâtre et chant ecclésial, conversation familière entre amis, cri de souffrance ou de prière... Encadrées par deux *invocationes*, les *Confessions* racontent la « conversion » de la voix d'Augustin, d'un usage rhétorique profane à la louange, amorcée par la voix d'enfant du jardin de Milan. Mais le protagoniste des *Confessions* est la « voix de Dieu », au caractère « protreptique » (p. 375), qui pénètre et agit dans la subjectivité de son interlocuteur humain, et se fait entendre à travers la médiation du Verbe, prolongée par les médiations des créatures, des Écritures et de l'Église. Une bibliographie générale (p. 385-423), trois *indices* (noms, p. 425-429 ; passages cités, p. 431-457 ; notions, p. 459-463) et le résumé des articles (p. 465-470) confèrent une heureuse unité à cet ouvrage, dont les perspectives novatrices susciteront probablement de nombreux approfondissements.